

L'église abbatiale Saint-Laon...

fondée au XI^{ème} siècle, témoigne d'un millénaire d'existence...

Thouars médiévale

Le Moyen Age est une période faste pour la ville de Thouars. En effet, sous l'autorité des Vicomtes de Thouars, qui sont parmi les plus puissants vassaux du duché d'Aquitaine, l'activité économique de la cité se développe. Ce climat favorise la construction sur le territoire d'édifices religieux. L'abbaye Saint-Laon est située à une cinquantaine de mètres du rempart occidental de Thouars. Elle est une des premières fondations d'une cité dotée, au Moyen Age, d'un réseau ecclésiastique composé de quinze édifices religieux, répartis dans et hors les murs.

Fondation et vie de l'abbaye

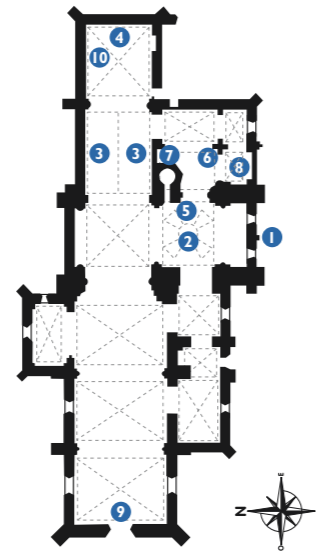
Au XI^{ème} siècle, Achard, seigneur de Saint-Laon-sur-Dive, décide, d'honorer une relique de saint Laon conservée sur ses terres, en les transférant à Thouars. Ainsi, vers 1021, il confie cette dernière à quatre chamoines et les dote d'une chapelle, placée sous le double vocable* de Notre Dame et de Saint-Laon.

L'acte du 7 mars 1096, indiquant la donation de Saint-Laon à l'abbaye Saint-Florent de Saumur est le plus ancien titre connu. Suscitant querelle, il est annulé et les religieux de Thouars adoptent en 1107, la règle de saint Augustin. Une période faste s'amorce alors. L'abbaye voit se confirmer et s'accroître ses richesses. Le sanctuaire devenant célèbre, grâce aux miracles opérés par le saint, reconnu pour guérir de la folie, la communauté religieuse se développe et compte douze chanoines, installés dans les bâtiments conventuels

attendants à l'abbaye. Peu à peu, la vie communautaire trop austère est abandonnée. Les chamoines vont habiter dans des maisons particulières et ont des mœurs si peu compatibles avec leur état ecclésiastique, qu'une réforme s'impose. C'est l'abbé Abraham Ribier qui rétablit la discipline en rattachant l'abbaye à l'ordre de sainte Geneviève (Génovéfains*). Le XVIII^{ème} siècle marque la fin de l'abbaye. Après la Révolution, l'église devient paroissiale. Les bâtiments conventuels eux, abritent successivement un collège puis l'hôtel de ville.



Le vitrail représentant sainte Anne fait partie d'un groupe de vitraux réalisés vers 1890 par l'atelier Lobin (Tours). Il a servi de modèle à Gabriel, 9 ans, pour son dessin issu du livret «Thouars à colorier...».



Un édifice au profil complexe

L'église Saint-Laon est le fruit de nombreuses campagnes de construction s'échelonnant entre le XI^{ème} et le XVII^{ème} siècles. L'hétérogénéité des matériaux employés pour sa construction (grison, pierre marbrière, calcaire Aalénien, tuffeau...) et la diversité de leur usage (disposition et taille) sont des indices précieux.

Un témoin de la période romane

L'édifice romane se composait d'un simple vaisseau dont le chevet est inconnu. Très peu d'élévations de cette première église sont repérables. Le clocher du XII^{ème} siècle ❶, est le témoin le plus parlant de ce passé romane. De plan carré, percé de baies romanes, il s'élève sur deux étages. A l'intérieur, sa présence est indiquée par une travée couverte d'une coupole hexagonale ❷. Les chapiteaux sculptés ornant le clocher sont de beaux exemples de la sensibilité romane.

Le couvrement de la nef, réalisé entre le XIV^{ème} et le XV^{ème} siècles, fait alterner des voûtes à croisée d'ogives et des voûtes de style gothique Plantagenêt.



De nombreux remaniements
Aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, le couvrement de la nef est repris. On y pose les voûtes actuelles, à croisée d'ogive ou de style gothique Plantagenêt. Le chœur, agrandi, est terminé par un chevet plat voûté. La façade occidentale est refaite et décorée (arc en accolade, choux frisés). De nouvelles baies sont percées et le clocher est complété par une flèche gothique. Celle-ci s'écroule en 1711 lors d'un tremblement de terre.

Au XVII^{ème} siècle le chœur fait l'objet d'un soin particulier : pose de stalles ❸, installation du retable ❹. Les bâtiments conventuels, à l'origine au nord-ouest de l'église, sont restaurés en 1658 par les soins d'Henri de La Trémoille. Ils sont complétés quelques années plus tard par de nouveaux espaces au nord-est de l'église (actuel hôtel de ville).

La réfection des parties hautes du clocher et des toitures, le renouvellement du décor et la réorganisation interne de l'église pour l'aménagement de la chapelle du Rosaire ❺ (aujourd'hui disparue) datent du XIX^{ème} siècle.

Dernière demeure d'une dauphine

La chapelle du Saint-Sépulcre ❻ (XV^{ème} siècle) est due à Marguerite d'Ecosse, fille de Jacques Stuart I^{er} (Roi d'Ecosse) et épouse, en 1436, du futur Louis XI. Rien ne renseigne quant aux motivations de la Dauphine, mais elle charge l'abbé Nicolas Gadart de faire construire une chapelle dans laquelle elle souhaite être enterrée. En 1445, à 22 ans, elle décède à Châlons-sur-Marnes où on l'inhume. Ce n'est qu'en 1479 que son corps regagne, selon ses vœux, Saint-Laon et un caveau au centre de sa chapelle funéraire. Dégradé par les protestants, l'espace fut, par la suite, transformé en sacristie. En 1995, grâce à l'action remarquable de l'association Thouars Marguerite d'Ecosse, la chapelle a fait l'objet de fouilles au cours desquelles les restes de la dauphine ont été retrouvés. Des restaurations ont permis de rendre à l'espace funéraire son aspect primitif, son faste et sa richesse antérieure : peintures murales (litre* peinte, représentation de sainte Geneviève), mobilier (enfeu* ❷, mise au tombeau).



Blason orné de fleurs de lys, d'un dauphin et d'un lion, telles sont les armes de Marguerite d'Ecosse. En 1997, un vitrail orné de ce motif a pris place au sein de la chapelle du Saint-Sépulcre.

Un mobilier d'une grande diversité

La mise au tombeau ❸
Le groupe sculpté en pierre de tuffeau est une commande de Marguerite d'Ecosse. Allongé dans un suaire, le Christ est déposé dans un sarcophage par Joseph de Nicodème et Joseph d'Arimathie. Marie, soutenue par saint Jean est penchée sur son fils, les mains jointes. Les saintes femmes amenant l'encens et les baumes nécessaires à l'embaumement (sainte Véronique avec la couronne d'épines, Marthe, Marie Madeleine, Marie de Magdala) complètent la scène. Protégé depuis 1922, l'ensemble a été restauré au XIX^{ème} siècle puis en 1970.

Le retable ❹
Rare et bel exemple du style baroque dans la région, le retable du XVII^{ème} siècle, restauré en 1995, s'impose par sa richesse décorative. Les médaillons colorés montrent des épisodes de la vie de saints : le baptême de saint Augustin par saint Ambroise à droite, saint Hilaire chassant un monstre serpent à gauche. Au centre, un bas relief, ajouté au XX^{ème} siècle, représente l'Ascension.

Insérée dans un enfeu, la mise au tombeau a retrouvé sa place d'origine à la suite des restaurations de la chapelle funéraire de Marguerite d'Ecosse.



En partie haute, le retable est couronné de trois statues de terre cuite représentant (de gauche à droite) : saint Hilaire, 1^{er} évêque de Poitiers, la Vierge, et saint Augustin. Amours, colombes complètent ce répertoire décoratif.



Une représentation de la Vierge couronne le retable qui est venu compléter le décor du chœur au XVII^{ème} siècle.

L'orgue ❹
Destiné à l'origine à l'église Saint-Médard, cet instrument est un des rares exemples du travail de la Facture Française entre 1840 et 1880. Construit en 1845, il est attribué à l'abbé Dessenne, curé de Claunay (près de Loudun). Il a été repris assez profondément vers 1864 et a subi d'autres interventions par la suite en 1930 et en 1947. Le buffet néo-gothique compte trois plates faces de 3-17-3 tuyaux, coiffées d'une tourelle, de lanternons ou d'une corniche triangulaire pour la partie centrale. Seul orgue à tuyaux de Thouars, l'instrument est protégé depuis 1999.



Plusieurs scènes du Nouveau Testament décorent la sépulture de l'abbé Nicolas Gadard (1437-1450).

D'autres éléments de mobilier sont à découvrir au sein de l'édifice. Dans le chœur, à gauche de l'autel, ont été installées les sépultures des abbés de Saint-Laon, Nicolas Gadart et Nicolas Lecocq ❺. Egalement dans le chœur, on peut observer un ensemble de onze stalles en bois de chêne qui aurait été offert à l'abbaye au XVII^{ème} siècle par Henri de La Trémoille comme preuve de l'abjuration de sa foi protestante. Dans la nef, il est intéressant de poser son regard sur la chaire et les œuvres peintes.



Un «H», décoré de végétaux, orne la partie haute des stalles.

*Enfeu : niche funéraire pratiquée dans le mur des églises pour y recevoir des tombes.

*Génovéfains : l'ordre des Génovéfains observe la règle de saint Augustin. A la suite du concile de Trente, il avait pour but de rétablir dans les abbayes augustiniennes une observance rigoureuse de la règle.

*Litre : ornement funèbre, large bande noire, tendue ou peinte, aux initiales ou aux armes du défunt.

*Stalles : sièges de bois réservés au clergé, qui garnissent les deux cotés du chœur d'une église.

*Vocable : nom du saint sous le patronage duquel une église est placée.

Renseignements, réservations

Service Ville d'art et d'histoire
Hôtel de Ville
Place Saint-Laon – BP 183
79103 Thouars Cedex
Tél : 05 49 68 16 25
service.patrimoine@ville-thouars.fr
www.thouars.fr/vah/

Office de tourisme du Pays
Thouarsais
3 bis, Boulevard Pierre Curie
79100 THOUARS
Tél : 05 49 66 17 65
thouarstourisme@wanadoo.fr

Renseignements pratiques

Stationnement possible place Saint-Laon, à proximité du site, pour les individuels.

Pour les bus, stationnement possible place Lavault ou aux Ecuries du château.

Toilettes publiques dans la cour de l'Hôtel de Ville.



Visiter l'église abbatiale Saint-Laon

L'église Saint-Laon est libre d'accès toute l'année de 10h à 18h (en période estivale participation à l'opération des églises ouvertes et accueillantes en Vallée du Thouet). Cet accès est conditionné par l'exercice du culte et le déroulement des offices religieux (mariages, messes et sépultures).

Des visites commentées de l'édifice et du quartier Saint-Laon sont organisées par le service Ville d'art et d'histoire.

A découvrir également à Thouars, l'église Saint-Médard, la Tour Prince de Galles, la Tour Porte au Prévost, le château, la collégiale du château, l'Orangerie, le musée Henri Barré, les quartiers cheminots et la ville des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles...



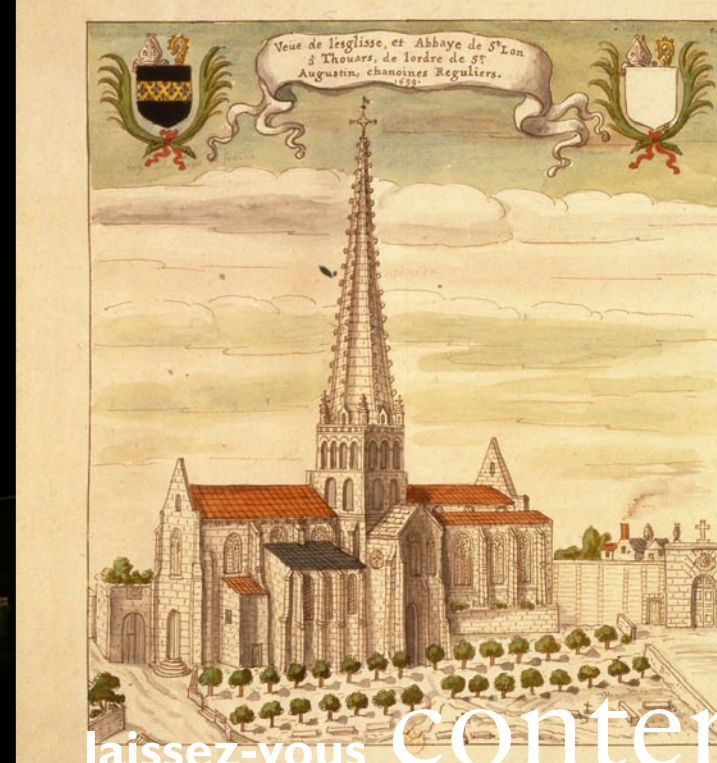
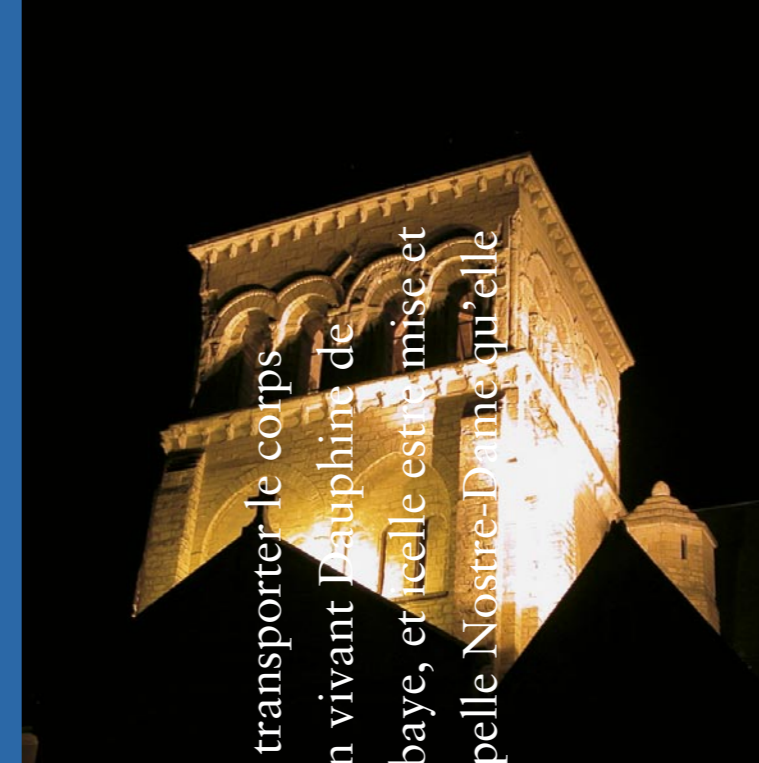
Thouars appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 122 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Parthenay, Poitiers, Angers, Chinon, Fontenay-le-Comte, Rochefort, Saintes, Angoulême, le Montmorillonais bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.



Photos : Ville de Thouars, Studio Pinel - Thouars, Jean-Luc Dorchies.
Illustrations : Abbaye Saint-Laon, Collection Roger de Gaignières, 1699, BnF.
Entrée de Marguerite d'Ecosse dans Tours, Chronique de Jean Chartier, BnF, fr. 2691, f.93^{vo}.
Livret «Thouars à colorier...», Ecole du Patrimoine et Ecole d'arts plastiques de Thouars, p. 3.
Remerciements : Frédérique Chauvenet.
Réalisation : Service Ville d'art et d'histoire de Thouars – 2007.
Maquette et Impression : Mace Imprimerie - 79 Thouars d'après la charte graphique conçue par LM Communiquer.



Laissez vous raconter Thouars, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Thouars et vous donne les clés de lecture pour comprendre un édifice, l'histoire de la ville, son développement au fil des quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Thouars vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées sur demande. Renseignements auprès du service Ville d'art et d'histoire et de l'Office de tourisme du Pays Thouarsais.

Le service Ville d'art et d'histoire

Il coordonne les initiatives de Thouars, Ville d'art et d'histoire, propose toute l'année des animations, visites et conférences pour la population locale et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.



“Nous ayons délibéré faire transporter le corps de notre feu femme, en son vivant Dauphine de Viennoys, [...] en vostre abbaye, et icelle estre mise et ensepulturée en une chapelle Nostre-Dame qu'elle y fonda en son vivant.”

Louis XI / Lettres patentes ordonnant le transport de

laissez-vous raconter l'église abbatiale Saint-Laon

Ville et Pays d'art et d'histoire
Thouars

